

La Bourgogne-Franche-Comté à l'affût des MÉTÉORITES

Le 25 avril 2018

Maintenant que les beaux jours sont arrivés, la nuit, le ciel se dégage, laissant place aux astres, aux satellites, aux étoiles filantes... et parfois aux **bolides** !

Les bolides sont des corps célestes qui, en se désagrégant dans l'atmosphère terrestre, émettent une forte, voire très forte, lumière. Un exemple impressionnant est **le superbolide de Tcheliabinsk**, qui s'est produit en Russie, dans la matinée du 15 février 2013, capturé par de nombreuses caméras.

Chaque année, la NASA estime à **84 000** le nombre de **météorites qui s'écrasent sur Terre**, dont une dizaine terminerait leur trajectoire en France. Pourtant, on ne retrouve sur le sol français qu'une seule météorite tous les 10 ans... Alors plutôt que de scruter attentivement la voûte céleste chaque nuit et espérer en apercevoir une, la tâche a été confiée à un réseau de caméras.

C'est tout l'intérêt du **projet FRIPON** (Fireball Recovery Interplanetary Observation Network), initié en 2016 par le Muséum d'Histoire Naturelle et l'Observatoire de Paris. Son objectif est de détecter et de calculer les trajectoires des bolides, afin, dans la mesure du possible, de pouvoir récupérer au sol les météorites.

Pour cela, un réseau d'une **centaine de caméras**, scrutant le ciel en continu, a été mis en place en France et complété par d'autres caméras dans différents pays européens.

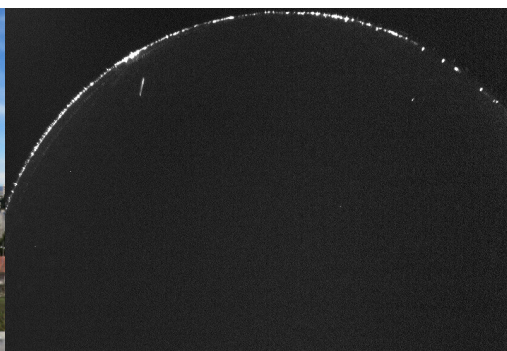
La **Bourgogne Franche-Comté** n'est pas en reste, avec **9 caméras**, dont deux hébergées à l'université de Bourgogne : une à Chalon-sur-Saône et une autre à Dijon. Cette dernière a été installée au-dessus du laboratoire Interdisciplinaire Carnot de Bourgogne (ICB), sur le toit du bâtiment Sciences Mirande.

Depuis le 5 avril 2018, elle fournit en continu des images du ciel, consultables à tout moment sur **le site Internet du programme FRIPON**. Avec une couverture de cette importance, le moindre bolide est détecté par plusieurs caméras qui permettent, par triangulation, de calculer la trajectoire de l'objet, et donc son point de chute. Un premier météore discret a d'ailleurs été observé dans la nuit du 19 avril, aux alentours de 23h, par la caméra dijonnaise ainsi que 8 autres.

Trouver ces météorites est capital si l'on souhaite mieux approfondir les connaissances scientifiques sur le système solaire : comment était-il composé à son origine ? Comment se sont formées et ont évolué les planètes voisines ?

Des questions qui trouvent leurs réponses sur ces roches qui illuminent de temps à autre nos nuits.

Pour en savoir plus et découvrir la science des météorites, la Société Astronomique de Bourgogne (SAB) vous propose de participer au **programme VigieCiel** et de devenir vous-mêmes **chasseur de météorite**.



A gauche : la caméra installée sur le toit du bâtiment Sciences Mirande.

A droite : premier bolide observé par la caméra dijonnaise (en haut à gauche de l'image). Ce petit météore a été vu le 19 avril 2018, à 01h 06mn 56s par 9 caméras.

Le **laboratoire Interdisciplinaire Carnot de Bourgogne (ICB)**, Unité Mixte de Recherche CNRS, université de Bourgogne et université de technologie Belfort-Montbéliard, compte 300 physiciens, chimistes, ingénieurs et techniciens implantés en Bourgogne-Franche Comté, sur les sites de Dijon, Le Creusot, Chalon-sur-Saône et Belfort (Sévenans). Ils développent de nouvelles fonctionnalités pour l'optique et les nouveaux matériaux, à destination d'applications dans l'industrie, la médecine et les télécommunications.

Contact communication

Laboratoire ICB

Valentin Euvrard

valentin.euvrard@u-bourgogne.fr

03.80.39.90.95